

# Beauregard Times

n° 4 - Mars 2019

## L'EDITO : LYCÉEN RIME AVEC CITOYEN !

Qu'est-ce qu'un bon citoyen ? Est-ce celui qui a réussi ? Celui qui se soucie des autres ? Ou bien, celui qui reste bien rangé, dans les cases imposées par la société ?

Et le bon lycéen, est-il celui qui excelle dans toutes les matières ? Celui qui s'engage pour améliorer le quotidien de chacun ? Ou bien celui qui reste bien rangé, dans les cases imposées par le lycée ?

Être lycéen, c'est déjà être citoyen. A vous de choisir quel genre de lycéen-citoyen vous souhaitez être.

Celui qui s'engage ? C'est vrai que c'est bien vu d'être inscrit dans telle ou telle association : pour Parcoursup par exemple, c'est plutôt avantageux... Mais personne ne vous en demande autant. Parfois, être un bon citoyen, un bon lycéen, une bonne personne, c'est juste être humain et faire preuve de bienveillance envers les autres. Aujourd'hui nous avons atteint le chiffre colossal de 700 000 élèves harcelés en France. Peut-être que, finalement, être un bon lycéen-citoyen c'est simplement savoir tendre la main aux personnes qui en ont besoin.

Swan Larchevêque

LE BEAUREGARD  
TIMES DEVIENT UN  
JOURNAL LYCÉEN !



### SOMMAIRE :

Vie lycéenne	p. 2
Dossier spécial : Vers un Eco-lycée	p. 3
Beaureg'art	p. 6
Coup de cœur	p. 7
Coup de gueule	p. 8

### Equipe de rédaction :

Faustine Curiant  
Louis Dupuit  
Margot Jeannerot  
Swan Larchevêque  
Clara Vacher

### Illustrations :

Solène Cagnolati

### Dir. de la publication :

Swan Larchevêque

## LES ENVOLÉES

### Concours d'éloquence

**Le concours d'Éloquence « Les Envolees », brillamment porté par les professeurs Mme Adilon, Mme Chammas et Mme Roussillon, a été au coeur des sujets ces dernières semaines. Juxtaposant l'art oratoire à l'art rédactionnel, le concours d'éloquence inter-lycée s'est imposé comme l'expérience incontournable.**

Les élèves des lycées de l'Astrée de Boën, Beauregard de Montbrison, Simone Weil de Saint Priest en Jarez, Honoré d'Urfé de Saint-Etienne et François Mauriac d'Andrézieux-Bouthéon se sont affrontés lors de véritables joutes oratoires..

En effet, les jeunes orateurs ont été invités à débattre sur de nombreux sujets aussi variés qu'intrigants lors des trois sessions : « Être jeune, est-ce être révolté ? », « L'herbe est-elle plus verte ailleurs ? » ou encore « Ce n'est pas le doute qui rend fou, c'est la certitude » (Nietzsche).



A l'issue des deux premiers tours, huit candidats se sont affrontés lors de la grande finale à la préfecture de Saint Etienne, le vendredi 8 février. La grande gagnante de ce premier concours d'Eloquence est Swan Larchevêque.

Ayant bénéficié de l'expérience de professionnels tels qu'un comédien (Gérald Casetto) et un sla-



meur (Hassan Gueaid), prendre la parole devant un public n'a pas été aussi intimidant que cela pouvait l'être.

Nous espérons que ce concours soit à nouveau proposé aux élèves l'année prochaine, afin de mettre en lumière tout le talent de ces jeunes et d'affirmer encore une fois, le pouvoir des mots.

Faustine Curiant



**Le cérémonie de remise des prix aura lieu  
Jeudi 4 Avril à partir de 17 heures  
dans l'amphithéâtre du lycée !**

Source : La Tribune Le Progrès du 17/02/2019

SAINT-ETIENNE Éducation

## Les bons mots des lycéens pour le concours d'éloquence

Trois enseignantes d'histoire-géographie et de français ont organisé un concours d'éloquence mettant en compétition les élèves de huit lycées ligériens. La finale s'est déroulée vendredi soir dans la salle des fêtes de la préfecture.

Sandrine Roussillon, Catherine Chammas et Béatrice Adilon, trois enseignantes d'histoire-géographie et de français ont organisé un concours d'éloquence mettant en compétition les élèves de huit lycées ligériens. La finale s'est déroulée vendredi soir dans la salle des fêtes de la préfecture.

L'honneur pour séduire son auditoire. Tom Landfried, élève au lycée de Beauregard, a choisi le ton de l'humour pour séduire son auditoire. « Je suis com-



Les Envolees sont Tom Landfried (2<sup>e</sup> prix) lycée Beauregard, Antoine Décombe (3<sup>e</sup> prix) lycée Honoré-d'Urfé, Swan Larchevêque (1<sup>er</sup> prix) lycée Beauregard. Photo Muriel DEMITRIJS

n'est pas le doute qui rend fou, mais la certitude - durant sept minutes chacun. Les candidats ont adopté des sujets très personnels, humaniste, philosophique, introspectif, etc.

Simon Brunet, du lycée Claude-Fauriel, lui, a décidé de

participer à ce concours pour apprendre à parler et vaincre sa timidité. « Cette prestation me permet de me préparer à l'oral de français. J'ai essayé de tenir un discours soutenu de références philosophiques pour répondre aux attentes du jury tout en essayant de faire rire mon auditoire par intermède. »

Face à toutes ces interventions de qualité, le jury, composé de membres issus de diffé-

rents milieux professionnels : journalistes, politique, éducation, etc. a attribué le premier prix d'éloquence à Swan Larchevêque, une élève de terminale au lycée Beauregard pour la pertinence de sa prestation et ses références culturelles, son niveau de langue et son charisme.

Elle remporte des prix d'une valeur totale de 1 200 euros.

De notre correspondante Muriel DEMITRIJS



## Cette année au CVL, place à la nouveauté

**Pour l'année 2018-19, quatre commissions sont apparues dans le Conseil de Vie Lycéenne.**

Il y a tout d'abord, la **commission « action solidarité »**, qui a pour but de monter un partenariat avec une association locale. Ensuite, on trouve également un autre groupe traitant des problématiques autour du **self** (gaspillage, le fameux bar à salades...). Il y a aussi un questionnement réalisé autour du **harcèlement**.

Et enfin, il existe une commission « **écolycée** », réfléchissant sur les possibilités écologiques au lycée. A ce propos, cette dernière commission ne compte que trois élèves inscrits (contre au moins huit élèves pour les autres) il a donc été décidé d'ouvrir celle-ci à TOUS les lycéens. Si vous pensez pouvoir apporter des projets intéressants, vous pouvez vous signaler au CDI pour en faire partie.

Swan Larchevêque

## Dossier spécial : Vers un éco-lycée

### Des cabines téléphoniques pour recharger nos portables

**Que peut-on faire, à note échelle, pour participer à l'écologie ? A cette question, un élève de terminale STI, nous a répondu. Ils avaient un projet de classe, réunissant toutes leurs connaissances, électriques et mathématiques.**

- **Quel était ce projet ?**

- En fait, c'était un regroupement de quatre lycées européens, un en Allemagne, un italien et un du Danemark. Chaque lycée présentait son projet. Il y avait beaucoup de choses différentes, mais tous avaient un but écologique. Un des lycées, a fait une éolienne par exemple.

- **Et vous, quel était votre projet ?**

Nous, on a récupéré une cabine téléphonique pour en faire une banque de livres. Autour, on a mis des bancs avec des prises USB pour recharger les téléphones à l'aide d'un panneau solaire.

- **C'est vous qui avez tout fait ?**

Tout l'intérieur, oui. Tout ce qui concernait l'électricité, les câbles, les algorithmes, les branchements, le panneau solaire, c'est nous, les STI. Pour toutes les structures : les bancs, les boîtes pour les livres et pour cacher les câbles, ce sont les bac pro qui s'en sont chargés.

- **Où vont être mises ces cabines ?**

En fait il y en a deux mais pour l'instant il n'y en a qu'une presque fonctionnelle. L'idée c'est de la mettre devant l'atelier. Elle sera opérationnelle après les vacances de Pâques je pense. On a essayé de trouver un emplacement avec du soleil pour optimiser son chargement.

- **Combien de temps il vous a fallu ?**

Je dirai un an et demi, un peu moins. A la base, c'étaient uniquement les élèves de EE (Energies et environnement) qui s'en occupaient. Puis, au début de l'année les profs

ont rajouté les ITEC (Innovation Technologique et Ecoconception) pour faire un projet commun [ITEC et EE sont des spécialités qu'on choisit lorsque l'on est en STI2D (Sciences et Technologies du Développement Durable), ndlr] Les EE sont partis en Allemagne pour présenter le projet aux trois autres lycées. On avait préparé pas mal de trucs : une application, des affiches, etc. pour faciliter la compréhension. Les autres lycées nous avaient aussi envoyé leurs projets pour les inclure dans l'appli, qui regroupe du coup toutes les présentations des projets.

- **C'était une démarche écolo ?**

C'était une proposition des profs à l'origine, mais oui après c'est devenu un projet auquel on a tous aimé participé. Chaque lycée était quand même sur un projet de recyclage et/ou d'énergie durable. »

Comme ces élèves, nous pouvons tous, en tant que lycéen, participer à la création d'une ère plus écologique. Ici, leur projet est grand, mais d'autres actions sont aisément réalisables.

C'est d'ailleurs, ce pourquoi l'Ecolycée a été créée ! Le but, est de trouver des alternatives pour réduire notre production de déchets. En ce moment, il est en réflexion d'installer des caisses jaunes dans TOUTES les salles de classe, ainsi que dans les couloirs. Ce n'est pas une démarche difficile que de jeter papiers et cartons dans un contenant à part, plutôt qu'avec le reste des déchets non recyclables.

Swan Larchevêque

## Gaspillage alimentaire au self

**Notre lycée de Beauregard nous permet de nous restaurer quotidiennement dans une pièce conviviale et lumineuse. Néanmoins, les joies de déjeuner avec ses amis se voient régulièrement entachées par un gaspillage alimentaire colossal et révoltant.**

**Les causes de ce fléau, qui nous concerne tous, sont multiples.**

Nous avons tous, au moins une fois dans notre vie, expérimenté l'art culinaire dans le cadre scolaire. Si les goûts restent personnels, il est constaté que la qualité des plats servis, laissent, sur le plan gustatif, parfois à désirer.

Viande parfois trop cuite, manque de saveurs... Les élèves interrogés sont unanimes : le gaspillage est révoltant, mais indéniable dans les restaurants scolaires. Alors, comment pallier cette fatalité ?

### **Le salad'bar, une réponse au gaspillage alimentaire ?**

Tout d'abord, il faut savoir que le gaspillage alimentaire dans les restaurants scolaires ne pourra jamais être totalement éradiqué.

Pourquoi ? Tout simplement parce que les consommateurs ne peuvent pas, ou très peu, pondérer leur quantité. Dans ce cas le salad'bar qui devrait être mis en place au self pourrait être une alternative innovante et prometteuse pour limiter les déchets alimentaires.

Existe-t-il d'autres solutions concrètes permettant de lutter contre le gaspillage ?

Certains étudiants préconisent dans un premier temps la sensibilisation au gaspillage alimentaire. Ainsi, des affiches pourraient être placardées au sein de notre établissement scolaire afin de déroger au fléau « Des yeux plus gros que le ventre ».

### **D'autres lycéens réclament une alternative au restaurant scolaire jugé parfois « inadapté aux lycéens et à leurs goûts ».**

Il faut tout de même rappeler que le service de restauration répond à de nombreux critères nutritifs et budgétaires. Nous nous rapprochons de l'échéance du projet de loi agriculture et alimentation, porté par l'ancienne ministre de l'écologie, Delphine Batho. D'ici 2022, les repas dans la restauration collective publique devront comprendre au moins 50 % de produits issus de l'agriculture biologique ou tenant compte de la préservation de l'environnement.

Si notre humble restaurant scolaire préconise au maximum ce type de produits alimentaires, il ne satisfait pour autant pas la totalité de ses usagers.

C'est alors qu'interviennent les réclamations des lycéens qui se sont intéressés de plus près à certains établissements scolaires, ayant opté pour le réfectoire libre.

Cette idée limiterait considérablement le gaspillage alimentaire et permettrait aux élèves, dont les goûts alimentaires diffèrent de ceux proposés par le self, de s'alimenter convenablement et de lutter contre le gaspillage.

### **Le réfectoire libre, une alternative innovante mais éloignée des réalités budgétaires de notre établissement.**

Trop onéreuse, la construction d'un bâtiment pour le réfectoire libre s'avère irréalisable.

Mais, jeunes citoyens éclairés et réfléchis que nous sommes, ne désespérons pas pour autant. Ne pourrions-nous pas simplement nous tourner vers une autre issue ?

Pourquoi ne pas profiter de l'un des deux accès au self pour ceux dont le repas est dans le sac ? N'hésitons pas non plus à demander de réduire les portions à l'équipe de restauration lors

du service, si la quantité proposée nous paraît trop importante, d'autant plus que cela crée un échange avec les employés qui sont souvent ravis d'avoir une demande polie et courtoise.

Ces questionnements se doivent d'être soulevés dans l'une des commissions du conseil de vie lycéenne.

Faustine Curiant



Ces huit conteneurs (de 230 litres chacun) se remplissent en deux jours et demi.

### **Le point de vue du chef - cuisiner :**

« Depuis le passage à l'assiette unique, le gaspillage est plus important : les élèves ont l'impression d'être moins servis et demandent donc de plus grande quantité de nourriture, alors que la portion servie n'a pas changé».

M. Vandelle

# Dossier spécial : Vers un éco-lycée

## Climat

**1...2 ET 3°C ! Cette phrase vous dit quelque chose ? C'est normal car depuis quelques semaines elle est clamée partout en Europe où des manifestations pacifiques pour le climat ont lieu.**

A l'initiative de la jeune suédoise de 16 ans Greta Thunberg, les manifestations pour le climat ont pour but de faire réagir nos dirigeants sur l'impact écologique considérable de nos pays sur la planète. En soulevant la jeunesse européenne, Greta Thunberg tente de réussir un pari fou mais pourtant essentiel au bon déroulement de notre vie future : changer le mode de vie des individus.

Une question se pose alors : comment, à notre échelle de lycéens, pouvons nous mieux habiter la planète ?

### Quelques chiffres

Un français moyen produit environ 374 kg de déchets ménagers par an et par habitant et consomme près de 60 225 litres d'eau (si l'on multiplie ces données par le nombre de français, cela se compte en millions, voire en milliards).

### Que faire ?

On peut penser à **réduire sa consommation de plastique** : par exemple, utiliser une gourde réutilisable en cas de soif plutôt que des bouteilles en plastique (sur 25 millions vendues chaque année en France, la moitié ne sont pas recyclées et jetées dans la nature). Nous pouvons aussi privilégier les savons solides aux bouteilles de gel douche en plastique...

**Penser (quasi) systématiquement au recyclage.** En effet, si ce n'est pas déjà le cas, il est préférable d'avoir chez soi plusieurs poubelles afin de faire le tri des déchets, ceux-ci pouvant être transformés puis réutilisés.

Au sein du lycée, des crayons-poubelle ou bien des boîtes dans chaque salle de cours (ou presque) sont à votre disposition pour mettre vos stylos, crayons ou gomme usagés ! Pas sorcier et utile pour l'environnement !

On peut aussi songer à **réduire sa consommation de papier et/ou utiliser du papier recyclé** (et oui ça existe et contrairement aux idées reçues ce n'est pas si cher !).

Au CDI, des écoblocs sont en vente au prix de 1€ : encore un petit geste pas sorcier et utile pour l'environnement !

Voilà 3 idées parmi des centaines d'autres (prendre uniquement des douches et pas trop longues par exemple, ne pas laisser couler le robinet quand on se brosse les dents, privilégier la nourriture bio et locale...) pour réduire notre impact un petit peu chaque jour sans trop d'efforts.

Et n'oublions pas que chaque petit geste compte ! ;)

Margot Jeannerot



**Un débat sur le climat sera organisé prochainement au lycée, en partenariat avec la commission Eco-lycée et le CVL**

## Des nouvelles de la maîtrise

Peut-être vous demandez-vous qu'est-ce que la maîtrise ? Pour faire simple, la maîtrise est une école de musique fonctionnant de pair avec le lycée Beauregard et le collège Mario Meunier.

On y entre normalement sur audition en sixième (ou parfois, en seconde) et on peut poursuivre au lycée. Cependant, les maîtrisiens sont peu nombreux au lycée : environ une cinquantaine.

Il faut également préciser que, bien qu'un partenariat existe entre l'Option Musique du lycée et la Maîtrise de la Loire, il s'agit bien de deux institutions différentes. En effet, tous les maîtrisiens font partie de l'Option Musique, mais tous les élèves de l'Option Musique ne sont pas maîtrisiens. Ce sont deux structures encadrées par des professeurs différents, dans des lieux différents (au centre musical Pierre Boulez pour la maîtrise), des concerts différents mais proposant des enseignements très complémentaires.

### Voici les prochaines dates de la Maîtrise :

**Le 15 février**, c'est en Allemagne que la maîtrise s'est rendue pour une tournée d'une semaine. Les lycéens y ont interprété un répertoire comprenant de la musique classique avec la pièce *Carmina Burana*, et d'autres plus modernes.

**Le 30 mars, à la collégiale de Montbrison**, dans le spectacle « **The big Ladies** », en partenariat avec Pascal Horecka, la maîtrise se produira sur un répertoire jazz, avec des reprises de célèbres chansons de Nina Simon, Whitney Houston, Etta James ou encore Aretha Franklin. Ce concert s'inscrit dans la continuité de celui réalisé l'année dernière avec la grande jazzwoman Rhoda Scott. Alors, si vous aimez le jazz, le gospel, ce concert est fait pour vous ! Les tarifs vont de 21€ à 5€, avec réductions.

**Du 23 au 25 mai**, au Théâtre des Pénitents, les élèves de troisième interpréteront « **Musical Molière** », un spectacle autour de Molière avec un répertoire assez varié. Les prix s'élèvent à 17€ plein tarif, et 5€ avec réductions.

Swan Larchevêque

---

## Les diplômes en musique sont-ils révélateurs d'un niveau ?

Lina, une élève violoniste de l'option musique nous raconte : « J'ai passé le cycle 1 en tant qu'instrumentiste. » Les cycles en musique sont des diplômes nationaux servant d'outils pour évaluer un niveau.

En solfège par exemple, le cycle 2 correspond à environ huit ans de pratique de la discipline. Pourtant, Lina explique qu'elle fait du violon depuis ses neuf ans.

A la question « pourquoi n'as-tu pas passé plus d'examens ? », sa réponse est très modeste : « eh bien, je n'étais inscrite en cycle 1 que depuis un an alors je ne pouvais pas ». Les diplômes reflètent donc un niveau et non pas un nombre d'années. Cependant, à les entendre, les professeurs sont unanimes : le niveau de notre jeune interlocutrice est excellent !

Sommes-nous donc coincés entre les barrières fixées par les institutions, même en musique ? Non, il est bien-sûr possible de s'épanouir en tant que musi-

cien sans avoir aucun diplôme. Néanmoins, prétendre à un titre de musicien professionnel (comme Lina le souhaiterait) sans aucune qualification « officielle » c'est un peu comme de tenter sciences politiques sans avoir eu le bac : ce n'est pas irréalisable, mais c'est compliqué !

Par ailleurs, après avoir eu le plaisir d'écouter Lina, nous ne pouvons que lui promettre un bel avenir dans la musique et peut-être même, une carrière de *Prodige*.

Pour finir, nous aurons le plaisir d'écouter notre violoniste, qui a eu la gentillesse de nous accorder cette interview, dans le concert annuel de l'Option Musique, qui se déroulera au théâtre des Pénitents, le mardi 19 mars à 20h30. Nous vous invitons à venir nombreux apprécier ce spectacle sur le thème de la nourriture !

Swan Larchevêque



## « Tu seras un homme –féministe– mon fils ! », d'Aurélia Blanc

**« Fais pas ta meuf », « t'as pas de couille » ou encore « sois pas une tapette », sont autant d'expression imposant la nécessité de paraître dur et invincible même quand on vit des drames ou le refoulement des émotions, qu'il ne faut montrer sous aucun prétexte.**

Sous ses dehors triomphants, la virilité génère de vraies souffrances. Dans la course à la virilité, la transgression et la violence restent les deux principaux moteurs. Mais les conséquences désastreuses de cette masculinité toxique sont nombreuses : violence familiale, criminalité, viol... Les parents craignent que leurs filles se fassent traiter de « salopes », sans se demander si ce sont leurs garçons qui les insultent.

Il existe des différences biologiques entre les deux sexes. Les hommes sont certes dotés d'un chromosome Y, pour autant jamais personne n'a réussi à établir un lien entre la présence de ce chromosome et la pratique intensive des maths ou du football. Par ailleurs les hommes et les femmes ne sécrètent pas les mêmes hormones. Le truc, c'est que nous essayons de leur mettre un bon paquet de choses sur le dos, à ces hormones. Les différences que certaines personnes voient entre les deux sexes sont juste dues à un manque de confiance. En effet, au début des années 2000, en France, trois chercheurs ont fait une expérience auprès d'écologistes de 11 à 13 ans. Ils leur ont demandé de reproduire, de mémoire, une figure géométrique complexe. Lorsque l'exercice était présenté comme un test de géométrie, les garçons avaient en moyenne de meilleurs résultats. Mais lorsqu'il était présenté comme un test de dessin, les filles se révélaient meilleures. Cette étude a montré que les stéréotypes amoindrissaient nos facultés car les participants perdaient confiance en eux.

Deux scientifiques de l'université de Cornell ont réalisé une autre expérience, cette fois-ci avec un groupe d'étudiants à qui ils ont projeté une vidéo mettant en scène un bébé. A la moitié d'entre eux, on a dit qu'il s'agissait d'une fille et à l'autre moitié, d'un garçon. Pour les participants aucun doute : si la petite fille pleurait, c'est parce qu'elle avait « peur » et le garçon parce qu'il était « en colère ». A peine nés, nous traitons les enfants différemment selon leur sexe. Ses normes s'acquièrent donc de manière invisible : par un ensemble de codes et de façons d'être que nous intégrons tout au long de nos interactions avec les autres. Cela se fait de manière si naturelle qu'elles nous paraissent innées.

Prenons un exemple : nous romançons systématiquement les relations entre enfants. Effectivement, nous plaisantons sur le futur mariage de Léon dix mois avec Luna, un an. Mais il ne vous aura pas échappé que, même « pour rire », nous n'entendons jamais de remarque sur le joli petit couple

que formerait Adam et Ryan. Qu'est-ce qui nous dit que ce garçon de deux ans aimera forcément les filles ? Demander à des ados s'ils ont un amoureux ne les « rendra » pas gays. En revanche, ils sauront qu'il n'y a aucun mal à l'être.

Nous avons beaucoup poussé les filles à s'affranchir de ces stéréotypes, mais il nous faut faire l'autre moitié du chemin en encourageant nos garçons à être eux-mêmes sans se laisser enfermer dans une vision stéréotypée et sexiste du monde.

Inconsciemment, nous avons tous intégré que lorsqu'une fille s'aventure sur un terrain dit « masculin », c'est une forme de promotion. Mais quand un garçon s'engage sur un terrain dit « féminin », c'est au contraire une forme de déchéance. C'est précisément pour cette raison que nous allons tolérer les petites filles qui se tournent vers des activités dites « masculines » (au hasard le bricolage), mais que nous regarderons toujours d'un drôle d'œil le garçon qui voudrait prendre un cours de danse. Une petite fille déguisée en chevalier, d'accord, mais un petit garçon avec un costume de princesse, ça non !

**Aurélia Blanc, *Tu seras un homme féministe mon fils : Manuel d'éducation antisexiste pour des garçons libres et heureux*, Marabout, 2018.**

### Un autre point de vue :

« J'aimerais me pencher sur la question du harcèlement de rue : beaucoup de femmes revendiquent que ce n'est pas parce qu'elles mettent un vêtement moulant ou un gros décolleté qu'elles doivent se faire insulter de « putes ». En revanche, elles omettent souvent le fait que c'est bien plus dur de sortir avec des talons ou du maquillage pour un homme. Elles ne peuvent pas demander qu'on arrête de les insulter si elles-mêmes n'autorisent pas l'autre sexe à porter ces tenues. Effectivement je suis convaincu que le sexisme arrêtera le jour où il n'y aura plus du tout de différences et qu'un homme pourra aller danser en talon pendant que sa conjointe fera du bricolage sans que cela ne pose de problème à personne. »

Une synthèse proposée par Louis Dupuit

# Coup de gueule

**Avez-vous reçu un message de Laurent Wauquiez à la rentrée ? Si ce n'est pas le cas vous devez sûrement vous demander ce qu'est tout ce charabia ! Eh bien voici quelques explications...**

L'informatique est un véritable outil mais le monde numérique est néanmoins si vaste que l'on peut se demander quelles en seraient les limites. Dans 10 ans, toutes les informations passeront-elles uniquement par le biais informatique ? Et nos « données personnelles », circuleront-elles à travers des milliers de réseaux ? Il semblerait que ce soit déjà le cas...

Je vous souhaite à tous une excellente rentrée, et que cette année vous réserve à tous de belles réussites !  
Laurent WAUQUIEZ  
Président de la Région

A la rentrée scolaire de septembre 2018, plusieurs milliers de lycéens de la région ont reçu un SMS leur souhaitant une bonne rentrée de la part de « Laurent Wauquiez ». Ce nom vous est familier ? C'est normal. Homme politique influent, à la carrière plutôt longue et dont les propos sont souvent repris par la presse. On peut citer parmi les derniers événements marquants, son opposition publique au mariage pour tous, sa « laïcité intransigeante », son avis tranché sur la culture – il déclare vouloir « fermer les formations fantaisistes comme celles des métiers du cirque » pour privilégier « des formations débouchant sur des vrais job » (cf. *Le progrès*, édition du 14 novembre 2015) et son discours plutôt original à la suite des attentats à *Charlie Hebdo* que nous vous invitons à lire.

Depuis maintenant trois ans, il est élu président de la région Auvergne –Rhône-Alpes. Vous voyez le lien ? Toujours pas, alors rajoutons que la plupart des élèves ont eu à renseigner diverses informations pour se procurer le fameux pass'région : informations, parmi lesquelles figuraient un numéro de téléphone personnel. Ça y est, vous faites le lien ?

Donc si désormais nos « données personnelles » sont transmises à un président de Région (et des Républicains) pour lui permettre de faire bonne figure auprès de nous, lycéens (et futurs électeurs), peut-on encore parler de « protection des données » ? On peut toujours se dire qu'après tout, si c'est pour nous souhaiter une bonne rentrée, c'est plutôt sympa. Oui, c'est vrai mais si un jour ces données étaient utilisées à d'autres fins que celles de communication de « bons plans » ou d'« informations liées aux dispositifs régionaux » ; qui contrôle ça ? La Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL). Pour clôturer, nous vous informons simplement que la CNIL a été mise au courant de l'affaire et que l'enquête est en cours.

Swan Larchevêque

---

## Les personnes invisibles

Ces dernières années, de nombreuses choses ont évolué. Je reste tout de même scotchée de voir qu'en 2019, autant de personnes ne sont toujours pas logées.

Lorsque je me déplace à Saint-Etienne, mes pensées se mélangent : « Pourquoi y'a t-il autant de SDF ? » ; « Pourquoi aussi peu de personnes s'arrêtent ne serait-ce que pour un bonjour ou un simple sourire ? ».

Les gens n'ont pas le temps, toujours une excuse pour expliquer leur comportement fuyant. Des viennoiseries sont pourtant juste dans la boulangerie à côté, tout près d'eux, mais toujours pas le temps... Deux petites minutes de plus sur notre trajet, ça nous coûte quoi ?

Je suis déçue, déçue de ce monde pressé, pressé par le temps, le travail, l'argent. Et si nous offrions un peu d'amour et d'empathie, un sourire à tous ces gens qui, parfois, ne demandent plus rien par peur. Oui peur, peur de cette ombre dans laquelle nous tous contribuons à les enfermer et à les rendre invisibles dans la rue. Nous avons tous une part de responsabilité et nous pouvons tous être acteurs de cette humanité.

Clara Vacher